

DU 1<sup>ER</sup> AU 30 NOV. 2021

# PLACE A LA PHOTO



80 LIEUX - 475 ARTISTES  
[photodays.paris](http://photodays.paris)

© Anders Petersen, courtesy Jean-Kenta Gauthier

INOCAP Gestion

FIMINCO

TO TIKEHAU CAPITAL

MEDIATRANSPORTS

Van Cleef & Arpels

initial LABO

Région Île-de-France

PARIS

MAIRIE

PHOTO DAYS

we are

Sorbonne Artgallery

la Fondation des Artistes

SNCF GARES



80 LIEUX • 475 ARTISTES • 30 JOURS

# PHOTO DAYS

## FESTIVAL DE PHOTO ET DE VIDÉO À PARIS ET EN ÎLE DE FRANCE DU 1ER AU 30 NOVEMBRE 2021

Créé en 2020, Photo Days propose de fédérer tous les événements relatifs à la photographie et à la vidéo dans Paris en novembre. Fort du succès de sa première édition en 2020, Photo Days présentera du 1er au 30 novembre 2021 un parcours à travers près de 70 lieux dans Paris, regroupant les institutions, les galeries, les foires, une maison de vente, quelques lieux privés soigneusement choisis comme des ateliers d'artistes ou des appartements de collectionneurs, mais aussi un laboratoire, afin de proposer aux visiteurs, professionnels ou amateurs, une immersion photographique totale au moment où Paris devient la capitale mondiale de la photo.

Parallèlement, Photo Days s'engage auprès de la création contemporaine en passant commande à des artistes pour des lieux atypiques ou méconnus. Ainsi la Rotonde Balzac, dans les jardins de l'hôtel de Rothschild, est investie par Daniel Blaufuks, avec des œuvres inspirées de ses lectures de Balzac ; la rosace de la façade de la Gare de l'Est est réinventée par Noémie Goudal ; Anaïs Tondeur révèle l'odeur des plantes la nuit chez We Are ; le duo d'artistes anglaises Jane and Louise Wilson expose pour la première fois en France à la Sorbonne ArtGallery avec un projet réalisé en résidence au Japon et en Corée autour de la biodiversité ; Valérie Belin nous invite à découvrir une série de Frank Horvat à travers son œil et en regard de ses propres œuvres ; enfin le collectif féminin The Crown Letter, initié par Natacha Nisic pendant le premier confinement pour pallier l'isolement des femmes artistes dans le monde, déroule ses 66 semaines de création internationale à la Fondation Fiminco de Romainville.

Dans le cadre de sa mission, l'association Photo Days entend développer les secteurs de la formation et de l'éducation, avec des lectures de portfolios gratuites pour les photographes, en partenariat avec la Fondazione Carla Sozzani, et l'organisation d'un colloque en partenariat avec la Sorbonne.

La vidéo, image en mouvement caractéristique de notre époque, est aussi largement représentée, avec en points d'orgue une soirée événement au Grand Rex et la remise du Prix StudioCollector de Jean-Conrad et Isabelle Lemaître à la Sorbonne.

En outre, Photo Days lance deux grandes opérations avec l'Office du Tourisme de Paris : un concours amateur en partenariat avec Leica, sur le thème « Paris la nuit », et un nouveau grand prix photographique annuel, doté de 15 000 €, réservé aux photographes professionnels, qui a pour ambition de renouveler la vision sur la capitale française à travers le regard de grands artistes, selon des thèmes qui changeront à chaque édition. Cette année le thème choisi est « Paris Vert ».

Enfin, Photo Days organise sur réservation des rencontres avec les artistes et des visites guidées gratuites pour tous pendant les 30 jours du festival. Ces visites commentées permettent au public non avisé de se familiariser avec le médium photographique.

Emmanuelle de l'Ecotais  
[www.photodays.paris](http://www.photodays.paris)

# PHOTO DAYS C'EST...

## 49 GALERIES

liste non exhaustive

Galerie XII  
193 Gallery  
1831 Art Gallery  
Galerie Arcturus  
Studio Galerie B&B  
Bigaignon  
Ségolène Brossette Galerie  
Camera Obscura  
Ceysson & Bénétière  
Galerie Charlot  
Galerie Cipango  
Delpire & co  
Galerie Dix9  
Galerie Écho119  
La Fab.  
Clémentine de la Féronnière  
Dominique Fiat  
Les Filles du calvaire  
Fisheye Gallery  
In Camera  
Initial LABO  
Ithaque  
Jean-Kenta Gauthier  
Galerie La Forest Divonne  
Yvon Lambert  
baudoin lebon  
Galerie Arnaud Lefebvre  
Magnum Photos  
Galerie Thierry Marlat  
Galerie Maubert  
Galerie Miranda

Perrotin  
Galerie Pixi  
Polka Galerie  
Rabouan Moussion  
RCM Galerie  
Collection Regard  
La Galerie Rouge  
Galerie RX  
Sage Paris  
Galerie Chloé Salgado  
Galerie Sator  
Galerie Sit Down  
Suzanne Tarasiève  
Atelier/Galerie Taylor  
Galerie G-P & N Vallois  
Galerie Esther Woerdehoff  
David Zwirner

## 18 GRANDES EXPOSITIONS

dont...

*Florae* · Van Cleef & Arpels  
(Grand Partenaire)

## 6 expositions Photo Days

The Crown Letter · Fondation  
Fimenco (Grand Partenaire)  
Jane & Louise Wilson · Sorbonne  
Artgallery  
Noémie Goudal · Gare de l'Est  
Anaïs Tondeur · We Are\_  
Daniel Blaufuks · Rotonde Balzac  
Valérie Belin · Frank Horvat Studio

## 12 institutions partenaires

Centre culturel Suisse  
Centre Pompidou  
CPIF  
MahJ  
Fondation Azzedine Alaïa  
Fondazione Sozzani  
Institut Hongrois  
Jeu de Paume  
LE BAL  
MEP  
Musée de l'Armée  
Musée des Arts décoratifs

## 1 COLLECTION D'ENTREPRISE

Neufelize OBC

## 2 FESTIVALS

Festival du Regard  
Rencontres photo du 10e

## 3 STUDIOS

Jean-François Bauret  
Frank Horvat  
Shiva Lynn

## 1 APPARTEMENT, 1 AGENCE

Véronique Hublot-Pierre  
Fredélien Immobilier

## 2 LABORATOIRES

Initial LABO (Grand partenaire)  
Ithaque

## 1 CONCOURS

Concours Photo amateur  
"Paris de Nuit" en partenariat  
avec l'Office du Tourisme et Leica

## 1 GRAND PRIX

Grand Prix de Photographie  
"Paris Vert" en partenariat  
avec l'Office du Tourisme

## 2 ÉVÈNEMENTS VIDÉO

à la Sorbonne · Remise du Prix  
StudioCollector  
au Grand Rex · Soirée de  
projection

## 1 COLLOQUE

à la Sorbonne

## 2 VENTES AUX ENCHÈRES

chez Christie's

## DES RENCONTRES AVEC LES ARTISTES

chez We Are · chaque lundi  
et mercredi  
au Musée du Quai Branly

## DES LECTURES DE PORTFOLIO

à la Fondazione Sozzani

[www.photodays.paris](http://www.photodays.paris)





## 6 EXPOSITIONS ORGANISÉES PAR PHOTO DAYS

The Crown Letter / **Fondation Fiminco**

Jane and Louise Wilson / **Sorbonne Artgallery**

Noémie Goudal / **Gare de l'Est**

Anaïs Tondeur / **We Are**

Daniel Blaufuks / **La Rotonde Balzac**

Valérie Belin / **Frank Horvat Studio**

## The Crown Letter / Fondation Fiminco . Romainville



© Luise Schröder

## **The Crown Letter / Fondation Fiminco . Romainville**

The Crown Letter naît en avril 2020, au début de la crise du Covid, alors que la stupeur et l'abattement tétanisent les esprits. L'idée s'impose à l'artiste française Natacha Nisic qu'il faut d'urgence construire une réponse collective et internationale. Par temps de catastrophe, l'art ne peut s'absenter, par temps d'asphyxie, il doit respirer et diffuser son oxygène...

Sans moyens, sans soutien institutionnel, Natacha Nisic imagine un site internet et se tourne aussitôt vers des amies artistes de tout pays et de toute génération. Autour d'elle se constitue très vite un collectif sans chef d'orchestre ni ligne éditoriale, mu par une nécessité commune qu'il est à peine besoin d'explicitier.

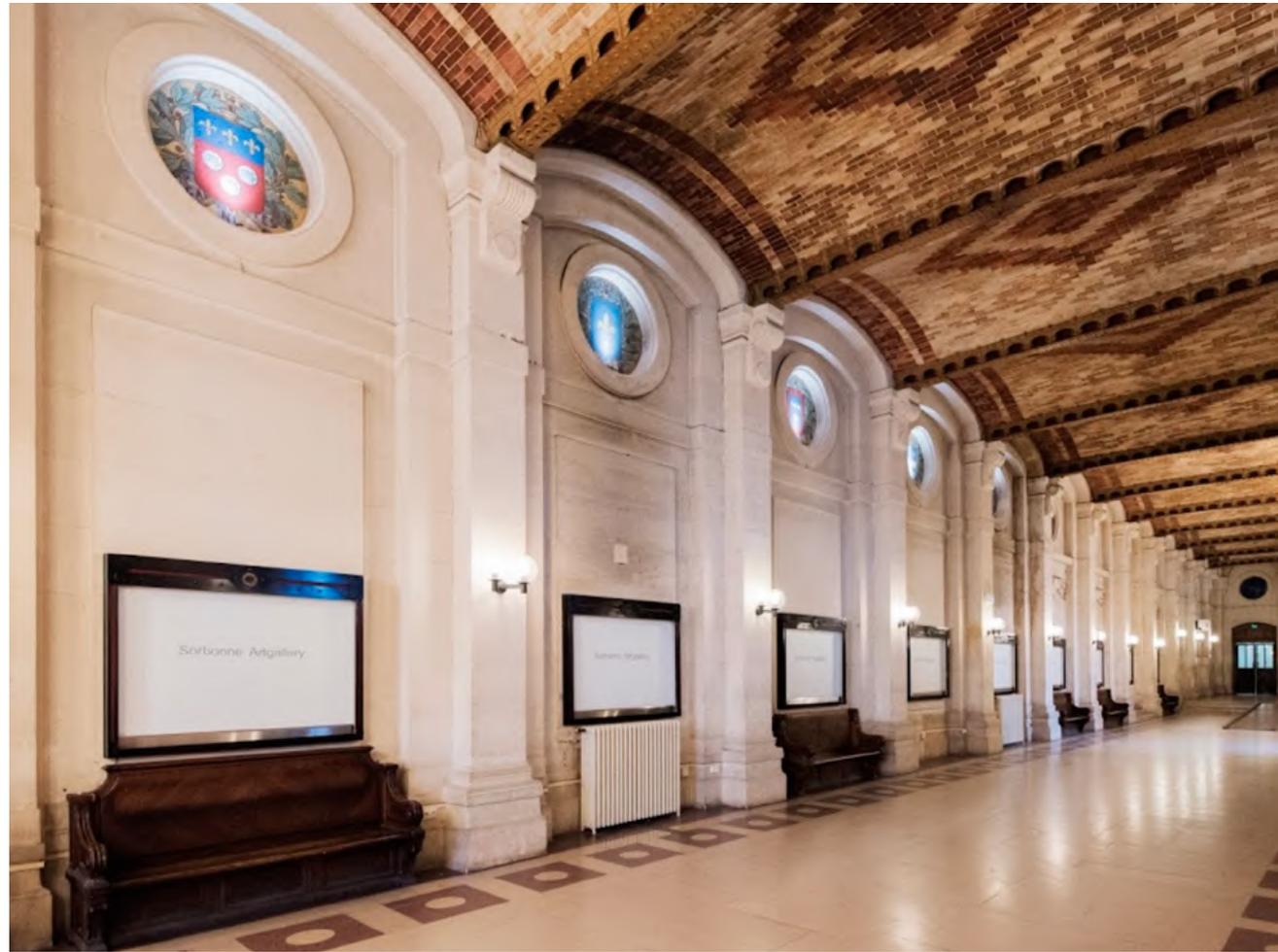
Si le confinement s'abat sur tous, chacun sent déjà qu'il pénalise plus lourdement les femmes, y compris les artistes. Plus que jamais, elles veulent travailler et s'exposer dans tous les sens du terme, aux regards comme à la critique. Avec The Crown Letter, elles créent un espace pour exprimer et partager ce qui arrive à chacune et à tous. Elles inventent un « nous » aux contours ouverts. Au sein du collectif, les individualités ne s'effacent pas, elles s'épaulent. Au fil des mois, le dialogue s'approfondit, des oeuvres collectives naissent.

The Crown Letter se présente comme une exposition en ligne qui lance chaque semaine une salve d'oeuvres nouvelles, vidéos, photos, sculptures, poésies et proses. Elle est un manifeste polyphonique au diapason de la tempête devenu au fil des semaines le journal intime et collectif de l'épidémie de Mumbai à Buenos Aires, de Glasgow, Londres, Bucarest, Moscou... à Paris.

The Crown Letter est une entreprise modeste mais têtue. Elle a passé le cap de son premier anniversaire et continue. Elle continuera sans doute par-delà les circonstances qui l'ont fait naître.

Artistes participantes : Adriana BUSTOS, Ana MENDES, Anne BRUNSWIC, Aurelia MIHAI, Catalina SWINBURN, Catherine RADOSA, Claire Jeanne JÉZÉQUEL, Claire CHEVRIER, Dettie FLYNN, Emma WOFFENDEN, Esther SHALEV-GERZ, Katja STUKE, Kyoko KASUYA, Ivana VOLLARO, Liza DIMBLEBY, Luise SCHRÖDER, Maithili BAVKAR, Manuela MORGAINE, Maricarmen MERINO, Michelle DEIGNAN, Natacha NISIC, Ruth MACLENNAN, Saviya LOPES, SE BARNET, Sudha PADMAJA FRANCIS.

**Jane and Louise Wilson** / Sorbonne Artgallery . Paris 5<sup>e</sup>



exposition réalisée avec le soutien de Fluxus Art Projects

## Jane and Louise Wilson « *I'd Walk with You, But Not with Her* » / Sorbonne Artgallery . Paris 5<sup>e</sup>

'Shamans, Shrines, Scarecrows'

Photo Days présente pour la première fois en France une exposition du duo d'artistes anglaises de renommée internationale, Jane and Louise Wilson.

Connues pour leurs installations théâtrales mêlant photographie, vidéo et sculpture autour de thèmes environnementaux, Jane et Louise Wilson propose pour la Sorbonne Artgallery une exposition qui constitue l'aboutissement d'un travail réalisé ces deux dernières années lors de résidences sur l'île Gapado en Corée du Sud et sur l'île d'Ise au Japon, qu'elles font dialoguer avec une ancienne série réalisée en 2010 à Tchernobyl.

Les sœurs Wilson s'intéressent particulièrement à l'impact de l'homme

sur la planète, et notamment à ce qui se passe lorsqu'un lieu, ressenti comme inaccessible, devient objet de désir et de contrôle, pour finalement être abandonné aux forces de la nature et de l'environnement, qui reprennent leurs droits et se régénèrent.

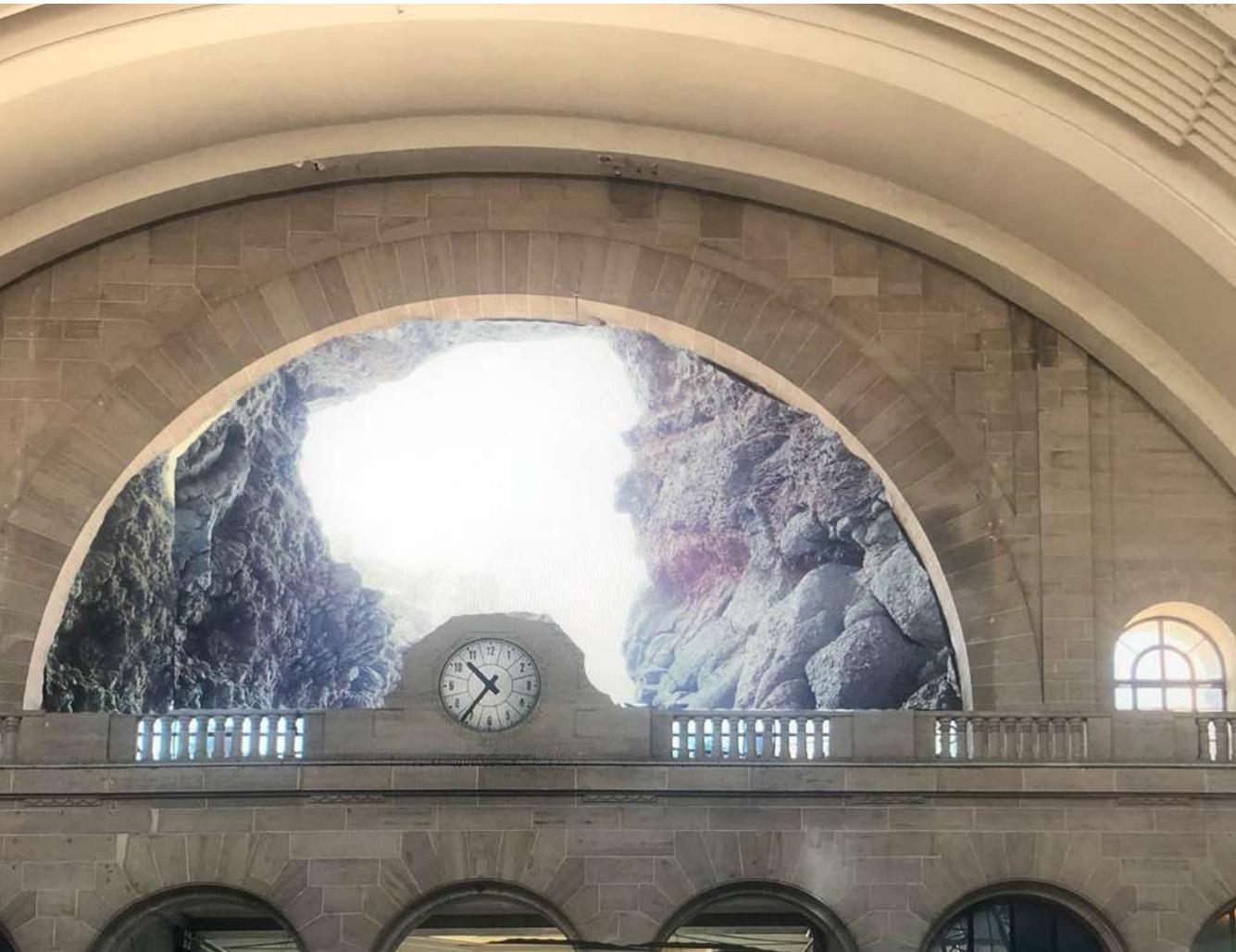
Fascinées par l'inconscient, ces sœurs jumelles créent des images étranges, hallucinatoires et psychédéliques, provoquant des chocs visuels faits de contrastes de matières (minéral/organique) et de milieux (terre/mer, nature/architecture), mêlant la beauté de la nature à l'architecture abandonnée et au chaos de certains sites tristement historiques.

Ce duo d'artistes, qui fut nommé pour le Turner Prize en 1999, a depuis été exposé dans les plus grands musées du monde (Metropolitan Museum, Getty, Tate, etc).



exposition réalisée avec le soutien de Fluxus Art Projects

**Noémie Goudal** / Gare de l'Est . Paris 10<sup>e</sup>



## **Noémie Goudal / Gare de l'Est . Paris 10<sup>e</sup>**

Dans un nouveau corpus d'œuvres, Noémie Goudal questionne l'évolution du paysage et ses chorégraphies à travers le temps, non pas à l'échelle où l'humain a pu l'observer, mais selon un temps géologique datant de plus de 4 milliards d'années. Depuis la création de la Terre, le paysage ne cesse en effet de muter, de se disloquer, de se fissurer puis de se recomposer, répondant aux secousses internes, aux effondrements, aux glissements, ainsi qu'à sa position dans le système solaire. Noémie Goudal s'inspire des recherches que mènent les différentes disciplines scientifiques pour imaginer et figurer les mouvements passés et futurs du relief terrestre.

L'installation à la Gare de l'Est, en arrière-plan de l'horloge du hall, confronte ces deux temporalités : celle de l'humain, qui se compte en secondes, et celle de la terre, figurée par cette grotte ouvrant à la fois vers le ciel et vers les entrailles de la terre.

Diplômée du Royal College of Art de Londres (2010), lauréate du Prix HSBC pour la Photographie en 2013, elle a fait l'objet d'une exposition personnelle à Paris au BAL en 2016, et ses œuvres sont conservées dans les collections publiques françaises et étrangères telles que le Centre Pompidou, FOAM Amsterdam, Saatchi Gallery, Winterthur Fotomuseum, etc.

Anaïs Tondeur / We Are . Paris 8<sup>e</sup>



## **Anaïs Tondeur** « *Le parfum des plantes la nuit* » / We Are . Paris 8<sup>e</sup>

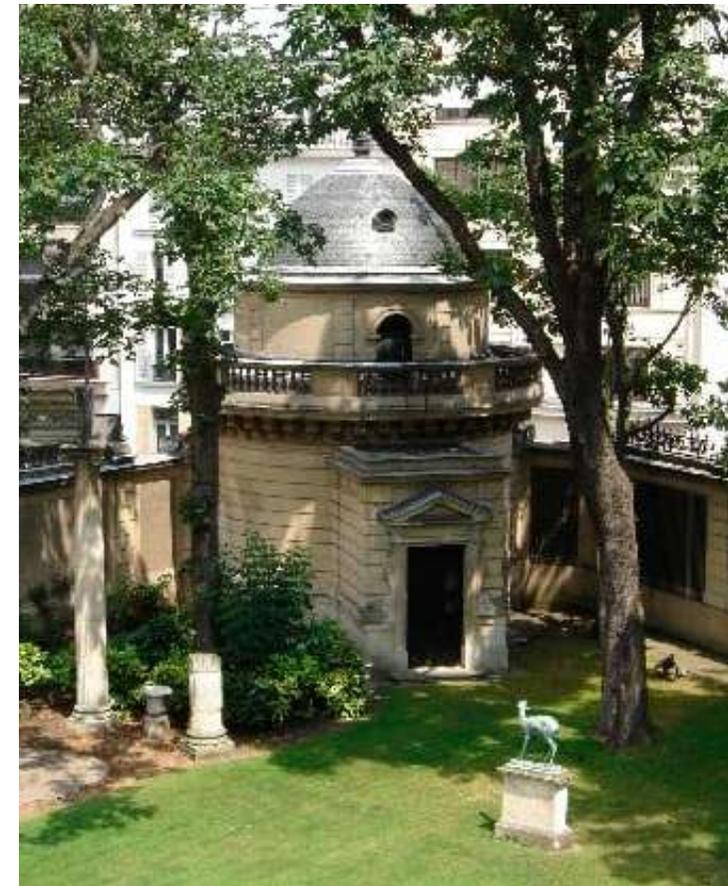
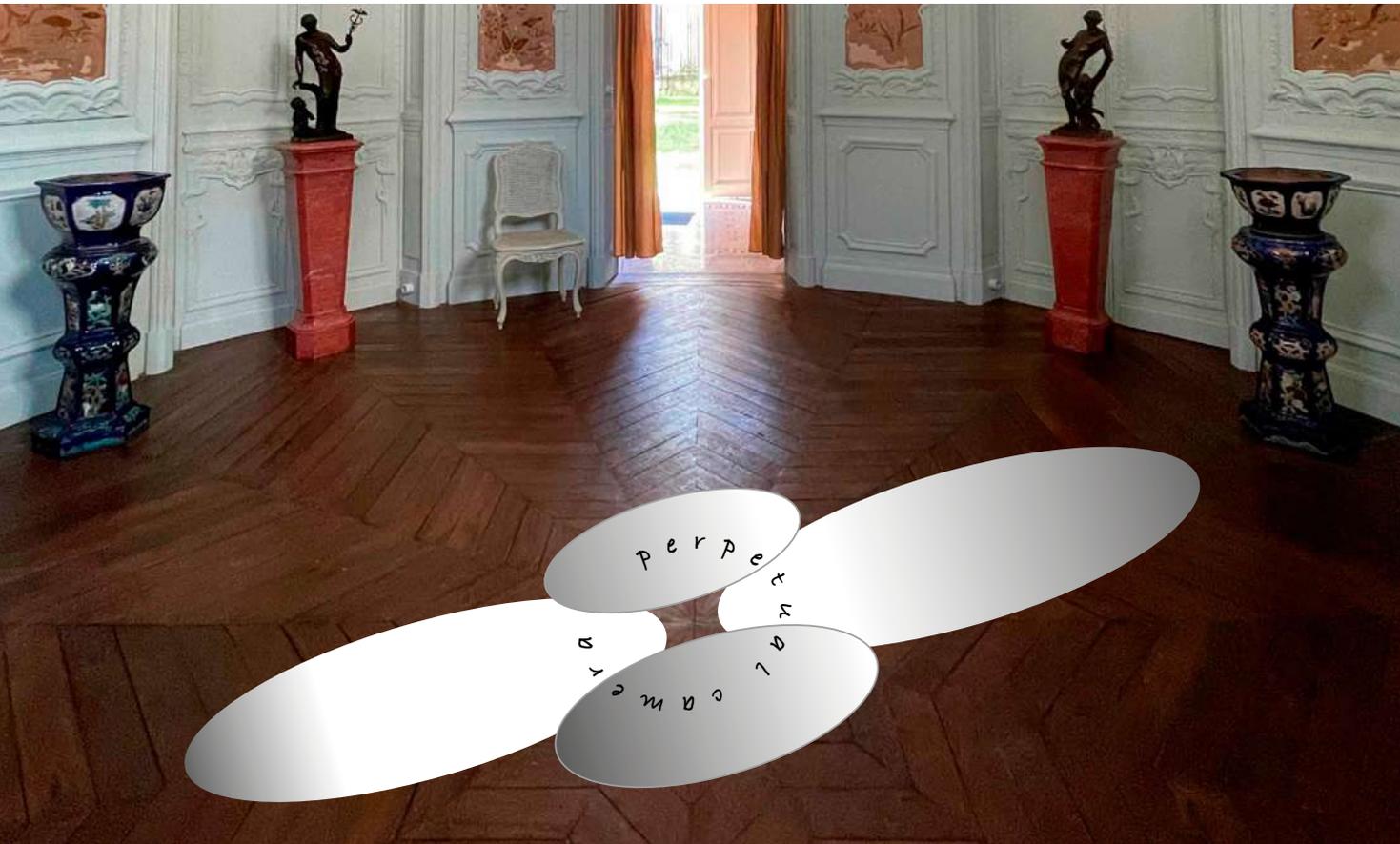
Dans une démarche ancrée dans la pensée écologique, Anaïs Tondeur développe une pratique interdisciplinaire par laquelle elle recherche d'autres conditions d'être-au-monde au moyen de protocole d'enquête, d'installations, de photographies ou de vidéos.

Conçue pour Photo Days et pensée en écho à l'histoire de l'hôtel particulier où se situe We Are (ancien musée du parfum), cette série de portraits de plantes réalisés à la lumière de la lune est composée de vingt-quatre photographies. Celles-ci sont accompagnées d'extraits

des essences de plantes prélevées lors des nuits de prise de vue, de parfums mis en correspondances ainsi que de courts textes décrivant les paysages olfactifs.

Une suspension de plantes odoriférantes et deux vidéos ponctuent la déambulation aussi bien visuelle qu'olfactive. Cette exposition initie une recherche au long cours autour des relations du végétal à la lune et invite le visiteur à vivre une expérience multisensorielle dans les espaces d'expositions de We Are.

**Daniel Blaufuks / La Rotonde Balzac . Paris 8<sup>e</sup>**



## **Daniel Blaufuks** « *Le Chef-d'œuvre inconnu* » / La Rotonde Balzac . Paris 8<sup>e</sup>

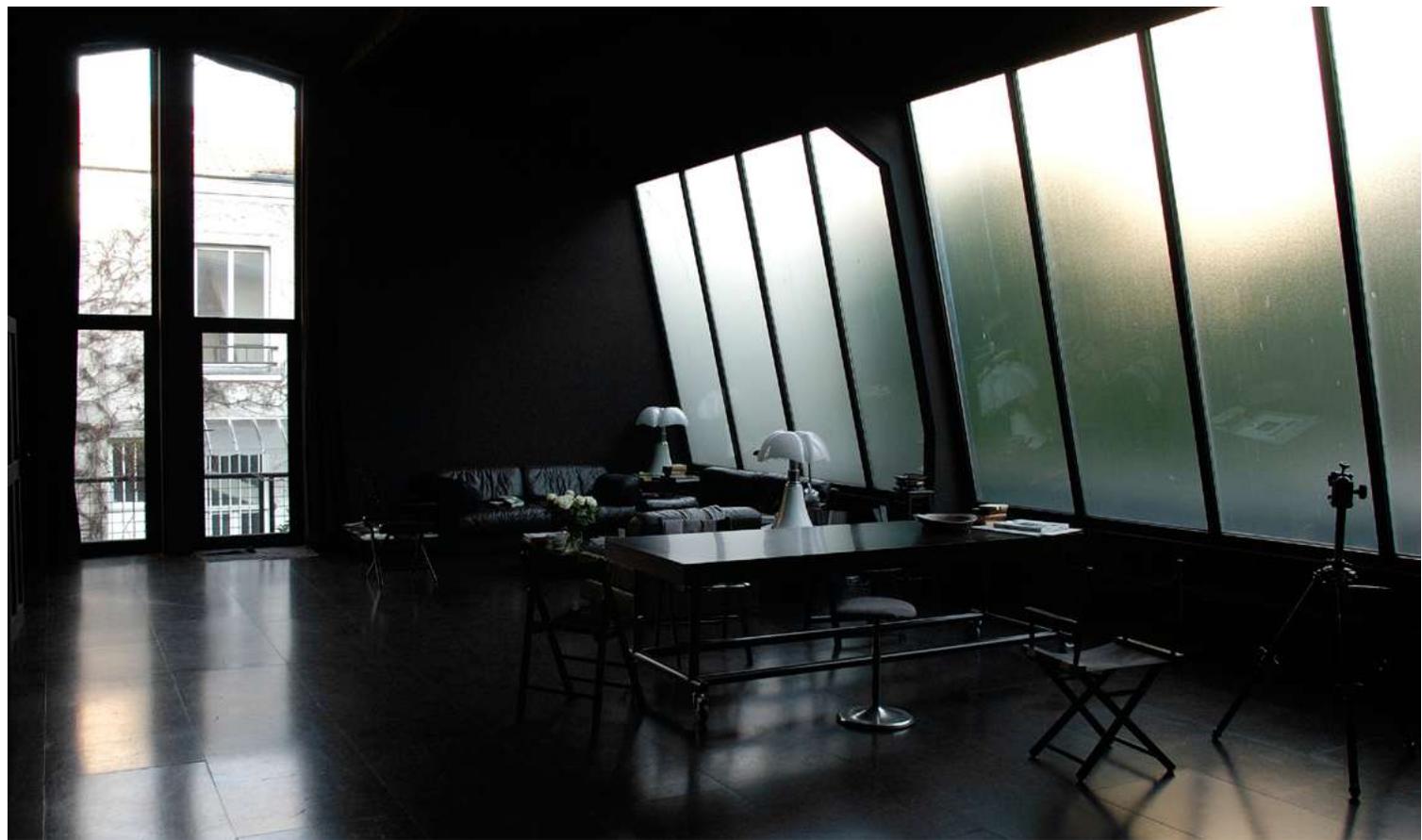
La Rotonde de Balzac a été construite en 1891 par Adèle de Rothschild, qui avait acquis la propriété où l'écrivain était mort en 1850 auprès de sa veuve, pour honorer et se souvenir du grand romancier français. Dans son testament, elle demande à l'État français de conserver le Pavillon et son contenu. Conformément à cette volonté, l'installation « Perpetual Camera » de Daniel Blaufuks reflète, à travers un assemblage de miroirs, la coupole de la rotonde et tous les objets qui s'y trouvent, inversant sa position de haut en bas, et créant ainsi une nouvelle compréhension du site. Simultanément, l'exposition traite du lien évident entre un miroir et un appareil photographique.

En plus de l'installation principale, plusieurs miroirs sont disposés dans le jardin, utilisant différentes phrases gravées tirées de la nouvelle de Balzac, « *Le Chef-d'œuvre inconnu* », sur les manquements de l'art. En utilisant des miroirs dans un environnement ouvert, reflétant les arbres, le ciel et la météo quotidienne, le public pourra reconnaître que la nature elle-même est un chef-d'œuvre inconnu.

Né au Portugal en 1963, Daniel Blaufuks emploie principalement la photographie et la vidéo, et présente son oeuvre sous la forme de livres, d'installations et de films. Interrogeant les liens entre photographie et littérature, Daniel Blaufuks a une prédilection pour des questions telles que les connections entre l'espace et le temps, et l'intersection de la mémoire privée et publique.

Il est l'auteur de nombreux livres acclamés par la critique, et son oeuvre a fait l'objet, entre autres, d'expositions personnelles en 2011 au Museu de Arte Moderna de Rio de Janeiro (Brésil) ainsi qu'en 2014 au Museu Nacional de Arte Contemporânea do Chiado à Lisbonne (Portugal).

**Valérie Belin** / Frank Horvat Studio . Boulogne



## Valérie Belin « *J'aime le Strip-tease* » / Frank Horvat Studio . Boulogne

De la camera obscura à la boîte de nuit.  
Frank Horvat vu par Valérie Belin

En 1962, Frank Horvat publie *J'aime le strip-tease*. Je ne me rappelle plus exactement comment j'ai connu ces photographies, si je les ai vues dans un magazine ou bien dans le livre lui-même, mais elles sont restées gravées dans ma mémoire parce qu'elles mettent en scène de manière très simple et avec une très grande économie de moyens graphiques trois éléments : l'obscurité, la lumière et le corps. Elles font partie d'une certaine manière de mon « imaginaire photographique », comme aussi par exemple la célèbre *Fille au Leica* d'Alexandre Rodtchenko, réalisée vers 1934.

Ces photographies de Frank Horvat relèvent pour moi d'une vision typiquement « aristotélicienne », avec une prééminence des qualités sensibles, au sens où elles relèvent plus de la sensation que de la vision proprement dite. On dit qu'Aristote aurait constaté, à l'occasion d'une éclipse du soleil, que les taches lumineuses qui se forment au sol à l'ombre d'une frondaison prenaient la forme d'un croissant. Il en aurait déduit que ces taches étaient en fait des images du soleil et découvert ainsi le phénomène de la camera obscura. C'est cette même lumière, passant au travers des feuilles des arbres, qu'on retrouve aussi dans le *Bal du moulin* de la Galette de Renoir et dans

nombre de peintures impressionnistes. On pourrait dire qu'avec ces photographies de Frank Horvat, on passe donc de la camera obscura à la boîte de nuit et qu'on s'y trouve à l'intérieur même pour observer directement ce qui s'y produit, comme livrés à la pure sensation.

C'est après plusieurs années que je me suis rendu compte qu'il y avait un lien entre certaines photographies que je réalisais et ces photographies de Frank Horvat. Lien par le thème, comme par exemple dans les photographies d'artistes burlesques que j'ai réalisées en 2012 (série *Bob*), mais surtout lien formel, comme dans la série *Black-Eyed Susan*, que j'ai réalisée en 2010 et dont je présente ici une photographie. J'ai utilisé d'autres moyens, en particulier numériques, mais l'intention est la même : je simule une projection de motifs lumineux à la surface d'un visage, comme si j'avais utilisé un projecteur de diapositives dans la pénombre du studio ou l'éclairage d'une boîte de nuit. J'utilise ainsi métaphoriquement le même genre d'artifice lumineux qui est à l'œuvre dans la série *Strip-tease*.

Cette exposition est donc pour moi l'occasion de rendre hommage à un photographe dont j'apprécie la très grande diversité de travail, le sens de l'expérimentation et l'inventivité – et qui m'a influencée par la mémoire que j'ai gardée de cette série particulière de photographies.

## EVENEMENTS PHOTO DAYS

### **Le Grand Rex**

soirée de projection le Mardi 16 novembre 19h30 - 21h30

### **La Sorbonne**

colloque le Samedi 27 novembre

remise du Prix StudioCollector de Jean-Conrad et Isabelle Lemaître

**Un Concours amateur** en partenariat avec l'Office du Tourisme de Paris et Leica, sur le thème « Paris la nuit »

**Un Grand Prix photographique**, en partenariat avec l'Office du tourisme de Paris, doté de 15000 €, réservé aux professionnels, sur le thème « Paris Vert »

**Lectures de portfolio** gratuites pour les photographes, en partenariat avec la Fondazione Carla Sozzani





## PRIX ANNUEL & CONCOURS

Photo Days et l'Office du tourisme et des Congrès de Paris s'associent pour lancer deux événements.

**Prix annuel « Paris je t'aime »** doté de 15000€ et avec un appel à candidatures aux artistes et professionnels du 15 octobre au 15 novembre, le thème du prix de cette année est « Paris Vert ».

**Concours** en partenariat avec Leica et Initial LABO, nous lançons un concours amateur sur Instagram sur le thème de *Paris la nuit*. Le lauréat sera annoncé lors d'une soirée à La Sorbonne le vendredi 26 novembre. Il remportera un appareil de photographie Leica Q2 et une séance de tirage en laboratoire pour sa photographie gagnante chez Initial LABO.

annonce des 2 lauréats **le 24/11 à la Sorbonne**



Dans le cadre de sa mission, l'association Photo Days entend développer les secteurs de la formation et de l'éducation, avec des lectures de portfolios gratuites pour les photographes, et l'organisation d'un colloque en partenariat avec la Sorbonne.

**Lectures de Portfolio gratuites pour les photographes :** contrairement à la plupart des festivals qui font payer les lectures de portfolio, Photo Days s'engage dans la formation en permettant aux photographes de montrer leur travail à des professionnels qui pourront les conseiller gratuitement. Ces lectures de portfolios auront lieu à la Fondazione Sozzani (rue Max Dormoy).

## A L'INITIATIVE DE



Roger Moukarzel

PHOTO DAYS est une nouvelle association culturelle initiée par Emmanuelle de l'Ecotais.

Docteur en Histoire de l'Art spécialisée en photographie, Emmanuelle de l'Ecotais a été chargée de la collection photographique du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris pendant 17 ans. Spécialiste de l'œuvre de Man Ray (sujet de sa thèse), elle a été notamment commissaire des expositions *Man Ray, la photographie à l'envers* (Grand Palais 1998), *Alexandre Rodtchenko* (Musée d'art moderne, 2007), *La Photographie à Düsseldorf* (ARC, 2008), *Henri Cartier-Bresson* (Musée d'Art moderne, 2009), *Linder, Femme-Objet* (ARC, 2013), *Shape of Light : 100 Years of Photography and Abstract Art* (Tate Modern, 2018), *Jean-Philippe Charbonnier* (Pavillon Populaire de Montpellier, 2019), *Man Ray em Paris* (Brésil, 2019-2020).

Auteur de plusieurs articles et livres (L'Esprit Dada, Editions Assouline, 1999, *Man Ray*, Taschen, 2000, *Man Ray - Rayographies*, Editions

Léo Scheer, 2002, Jean-Philippe Charbonnier, *l'œil de Paris*, Editions Séguier, 2014), elle a été membre de la commission d'acquisition de la MEP (2007-2010), et de la commission d'acquisition du Fonds national d'art contemporain (2004-2007).

Membre du jury Paris Jeunes Talents pour les arts visuels, elle a aussi rejoint le jury du Prix pour la photographie du Royal Monceau, le Prix pour la photographie de la Fondation des Treilles, le Prix de photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des Beaux-Arts, le jury de sélection du Festival Circulations, le jury de sélection de Photo-Off, et le jury de sélection de Photo Saint-Germain. Elle a été également le conseiller artistique du Prix HSBC pour la Photographie en 2013, et membre du jury pour le Prix Pictet (2015-2017).

Convaincue que la photographie peut aussi agir sur la transformation du monde, Emmanuelle de l'Ecotais est engagée dans l'association Photo Doc et dans la fondation *photo4food*.

## Grands partenaires



## Partenaires



## Partenaires institutionnels



## Partenaires media



Emmanuelle de l'Ecotais

+ 33 (0) 6 46 25 73 81  
e.delecotais@photodays.paris

contact Presse · **2<sup>E</sup> BUREAU**

+33 (0) 1 42 33 93 18  
photodays@2e-bureau.com

consultez nos dernières actualités sur

[www.photodays.paris](http://www.photodays.paris)